

Retour à l'accueil

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME 25 février 2024

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977

3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca

Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissesaintmaxime.org>

Courriel pour recevoir le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Partage Saint-Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 16 h 30.

Activités à venir d'ici fin juin et à porter dans la prière

Samedi 9 mars : Journée caté pour ceux qui se prépare à la première communion.

Samedi et dimanche 16 et 17 mars : Développement et paix ;

Mardi 19 mars : Fête de Saint-Joseph ;

Dimanche 24 mars : Rameaux et semaine sainte ;

Samedi 30 mars vigile pascal : baptême de Appy Sindayigaya et confirmations ;

Dimanche 31 mars : Pâques ;

Dimanche 7 avril : Fête de la miséricorde ;

Samedi 11 mai : Journée caté pour ceux qui se prépare à la profession de foi ;

Dimanche 12 mai : Fête des mères ;

Dimanche 19 mai : Pentecôte ;

Samedi 25 mai : Journée caté pour ceux qui se prépare à la première communion ;

Dimanche 26 mai : Profession de foi ;

Dimanche 2 juin : Première communion ;

Vendredi 7 juin : Fête du Sacré-Cœur, 40 heures prières ;

Dimanche 9 juin : Messe des communions ;

Dimanche 23 juin : Fête de catéchèse ;

Dimanche 30 juin : Fête de la communauté.

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30

Dimanche : 8 h 30

11 h

Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30

Mardi, jeudi et samedi : 8 h 30

Chapelet :30 minutes avant chaque messe de semaine.

Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes

Adoration

Lundi, mercredi et vendredi 17 h 30

Mardi, jeudi et samedi : 9 h 30

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h Zoom 8992816257



À Saint-Maxime nous sommes une communauté unie, ouverte, accueillante et attentionnée.

Nous formons une famille de disciples joyeux et engagés, cheminant dans l'Esprit pour devenir des sanctuaires du cœur de Jésus, et qui favorisent sa rencontre.

INTENTIONS DES MESSES

Samedi 24 février

8 h 30 : Les âmes abandonnées Solange

16 h 30 : Aux intentions de Bienvenu Tchindo

Dimanche 25 février

8 h 30 : Gaétan Barriault Son épouse et ses enfants

11 h : Giusseppina Demechele Concetta et Adamo

Lundi 26 février 16 h 30 : Anna Halmova et Karol Halmo Marta

Mardi 27 février 8 h 30 : Marie Blanche Nault Sa fille Francyne

Mercredi 28 février 16 h 30 : Jean-François Labrosse Son oncle Robert

Jeudi 29 février 8h30 : Gérard et Madeleine Beaudet La succession

Vendredi 1 mars 16 h 30 : Léon et Gabriel La famille

Samedi 2 mars

8 h 30 : Anton Matuga La famille

16 h 30 : Mona Baptiste Elisabeth

Action de grâce Thérèse La Volonté

Dimanche 3 mars

8 h 30 : Jean-Claude Verner Rita et les enfants

11 h : Marie-Blanche Nault Sa fille Francyne

VOS OFFRANDES DU 18 FÉVRIER

Quête : 1 010 \$ Lampions : 293 \$
Bellerive : 15 \$ Villagia : 100 \$

La syntonie, le plus grand défi des couples



goodluz I Shutterstock

[Mathilde de Robien](#)- Aleteia –publié le 19/02/24

Communiquer des faits, des informations, passe encore, mais exprimer ses émotions ou, plus difficile encore, comprendre les émotions de son conjoint, voilà un défi de taille pour les couples ! Et un enjeu aussi.

Les conseillers conjugaux sont unanimes : la communication est un pilier du couple. Mais qu'entend-on précisément par communication ? Car il n'est pas question ici des échanges concernant le menu du dîner ou l'organisation du week-end, non. Il s'agit plutôt de l'expression sincère, vraie et réciproque, de ses émotions, de ses désirs, de ses besoins, et de la réception attentive et bienveillante que leur réserve le conjoint. Un dialogue en profondeur qui permet d'éviter bien des quiproquos conjugaux et leur lot de disputes et de frustrations. « Le premier processus à construire au sein du couple est celui de la compréhension mutuelle des émotions », souligne Marc d'Anselme, psychologue et thérapeute de couple, auteur du récent ouvrage *L'amour durable* (Artège).

Comprendre les émotions de son conjoint suppose de faire preuve d'empathie. Mais au vu des histoires et des personnalités propres à chacun, cela est loin d'être évident. Le thérapeute donne un bon exemple de quiproquo dû à une incompréhension, de la part de l'homme, des émotions

de sa femme à l'occasion d'un départ en vacances... plutôt houleux. Ceci est un exemple parmi tant d'autres, et « toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite ». La femme annonce à son mari qu'elle est épuisée, qu'elle a besoin de repos et que c'est à lui de prendre le relais, notamment auprès des enfants. Généralement, la femme parle plus aisément que l'homme de ses émotions. Le mari réfléchit, cherche une solution. Il propose finalement à sa femme de partir quatre jours, seule, se reposer chez sa mère... Madame le regarde d'un air effaré. Sa proposition, aussi généreuse et efficace soit-elle, est tombée à côté de la plaque.

Une question d'empathie

Aussi surprenant que cela puisse paraître à la gent masculine, en exprimant son épuisement, l'épouse n'attend pas que son mari trouve une solution à son problème. Non, elle attend simplement qu'il la comprenne, entende ses difficultés, compatisse et éprouve de la reconnaissance pour les services rendus, ceux-là même qui l'ont épuisée. Elle ne veut pas aller chez sa mère mais passer ses vacances avec son mari et ses enfants. Du temps de qualité avec les personnes qu'elle aime, là est son désir le plus profond. « La femme parle à son mari pour éprouver des émotions et activer la relation. L'homme cherche quant à lui le problème à régler, d'où les quiproquos », analyse Marc d'Anselme.

La femme attend de l'empathie de la part de son mari, et inversement. L'empathie n'exige pas de longues réflexions ni de grandes décisions, seulement l'expression d'une compréhension émotionnelle. « L'empathie n'est pas la solution d'un problème, elle ne comporte ni interprétation, ni explication, ni solution, ni sentimentalisme, juste la compréhension signifiée ! » Manifester, par des mots, ou par des gestes, cette compréhension est important, sans quoi elle demeure tristement inutile.

La syntonie, le Graal de la relation conjugale

L'empathie favorise ainsi la compréhension des émotions de l'autre, et, si elle est réciproque, permet la syntonie au sein du couple. En physique, des circuits électriques sont en syntonie lorsqu'ils ont des oscillations de même fréquence, lorsqu'ils sont accordés sur la même longueur d'onde. Lorsque les conjoints se comprennent mutuellement, on parle aussi, en psychologie conjugale, de syntonie. Le couple vit alors des moments de « parfaite union ». Bien que la syntonie ne soit pas un état durable, – et c'est heureux,

car il est bon que chacun éprouve d'abord ses propres émotions, – elle comporte de nombreux bienfaits.

L'empathie permet à une personne de se sentir accompagnée dans ce qu'elle vit, et cela a l'effet fascinant, presque magique, de la libérer de ses émotions négatives, liées au fardeau qu'elle portait seule jusque-là. Bien souvent, cela entraîne un changement d'attitude positif chez le conjoint écouté et compris. En outre, face aux difficultés ou aux épreuves de la vie, la syntonie est un soutien important pour le couple. « Un événement vécu par chacun en communion avec l'autre est surmonté beaucoup plus aisément », précise Marc d'Anselme.

Favoriser le partage émotionnel

« Les difficultés conjugales viennent prioritairement du fait qu'au lieu de comprendre l'émotion de notre conjoint, nous interprétons son comportement en fonction de nos propres émotions », constate le thérapeute. D'où la réplique, récurrente dans les disputes de couple : « Tu ne comprends vraiment rien à rien ! » L'empathie suppose en effet de sortir d'une posture individualiste pour s'intéresser à l'autre, pour s'ouvrir aux émotions de l'autre. Et ce dernier doit y mettre aussi un peu du sien pour essayer d'exprimer les sentiments qui l'habitent.

« Le partage émotionnel est le meilleur remède à l'individualisme conjugal. » Un excellent outil pour favoriser la syntonie. En quoi cela consiste-t-il, concrètement ? Il est bon que chacun, tour à tour, exprime des émotions avec lesquelles l'autre se met en empathie. « Pour sortir des faits et accéder aux émotions, les conjoints s'aident en nommant les émotions ». Par exemple : « À ta place, cela m'aurait mis en colère ! » ou « As-tu été surpris ? » Cela permet à celui qui éprouve l'émotion de la clarifier, de l'affiner, et de la confier à l'autre. Dans quel but ? Pour aimer mieux. Car aimer, rappelle Marc d'Anselme, « c'est ouvrir son cœur à son conjoint, lui permettre d'habiter un peu en nous », et habiter un peu en lui.

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

Le sacrifice de notre père Abraham (Gn 22, 1-2.9-13.15-18)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. (114, 9)

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu n'a pas épargné son propre Fils » (Rm 8, 31b-34)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?

Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous.

– Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

ÉVANGILE

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mc 9, 2-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

– Acclamons la Parole de Dieu.